

Récital de Master

Chant musique ancienne, basse continue, flûte à bec

17 juin 2014



Marie-Frédérique Girod, *chant musique ancienne*
Thomas Pellerin, *basse continue*
Matthieu Bertaud, *flûte à bec*
Lucile Tessier, *flûte à bec*
Marine Goldwaser, *flûte à bec*

10H: Marie-Frédérique Girod et Thomas Pellerin

Luzzasco LUZZASCHI

O dolcezz'amarissime d'Amore

(1545-1607)

extrait des *Madrigali per cantare et sonare a uno, e doi, et tre Soprani*

avec la participation de Lise Viricel et Marie Remandet, sopranos

O dolcezz'amarissime d'Amore
Quest'è pur il mio core
Quest'è pur il moi ben che più languisco.
Che fa meco il dolor, se ne gioisco
Fuggite Amore amanti, amore amico.
O che fiero nemico,
All'hor che vi lusinga, all'hor che ride
Con disse i vostri pianti
Con quel velen che dolcemente ancide.
Non credete ai sembianti
Che par soave ed è pungente e crudo
Et è men disarmato
All'hor che nudo.

*O très amères douceurs d'amour
voici donc mon cœur
voici donc mon bien pour lequel je languis le plus.
Qu'ai-je à faire de la douleur si je n'en éprouve du plaisir ?
Fuyez l'Amour amants, cet amour ami,
O quel féroce ennemi !
Tandis qu'il vous flatte, tandis qu'il sourit,
il épice votre plainte
avec ce venin qui doucement donne la mort.
Ne vous fiez pas à l'apparence
Car s'il semble fiable, il est blessant et cruel.
Et il est moins désarmé
Alors qu'il est nu.*

Une classe de chant musique ancienne, cette année majoritairement féminine, un mémoire consacré au personnage de Judith dans l'œuvre de M-A Charpentier et abordant le thème de la « femme forte », ont conduit Marie-Frédérique à élaborer presque naturellement un programme dont la figure féminine serait globalement le fil conducteur.

Le terme à proprement parler de « femme forte » n'entra en vigueur qu'au XVe siècle en Italie afin de désigner des femmes ayant su se démarquer par une action militaire, politique ou morale.

Ce thème des femmes dites « illustres », « fortes » ou « héroïques » est particulièrement présent dans l'art des XVIe et XVIIe siècles, et a fait l'objet de nombreuses compilations littéraires. Si ces ouvrages organisés en séries – chronologiques, sociologiques ou thématiques – commencèrent en effet leur carrière au XVIe siècle, dans la foulée des premières éditions imprimées du *De Claris Mulieribus* de Boccace, c'est au XVIIe siècle qu'ils s'épanouirent véritablement en « genre », et en particulier durant les premières années fort brillantes de la régence d'Anne d'Autriche jusqu'à la veille de la Fronde, heures de gloire de l'héroïsme mondain.

S'inspirant du contenu de ces ouvrages, ce programme comporte donc diverses figures de « femmes fortes » : une chaste et ferme Suzanne face à deux vieillards (Le Jeune), une Madeleine endeillée mais extasiée aux pieds du Christ (Charpentier), une Esther fière et vengeresse face à l'homme qui voulait l'oppresser (Haendel). Mais il aborde aussi la thématique féminine à travers un éloge au corps de la femme extraite du Cantique des Cantiques (Campra), ainsi que des pièces écrites pour voix féminines, telle que celle de Scarlatti à cinq voix de femmes, ou celles de Luzzaschi, qui composa pour les virtuoses « Dames de Ferrare », Laura Peperara, Anna Guarini et Livia d'Arco, chanteuses privées du Duc Alfonso II, et dont la virtuosité était enviée dans l'Europe entière du XVIIe siècle.

Thomas Pellerin

Giovanni Battista FONTANA

(1571-1630)

Sonata Seconda

avec la participation de Guillaume Beaulieu, flûte à Bec et Mathias Ferre, viole de gambe

Luzzasco LUZZASCHI

(1545-1607)

Troppo ben puo

extrait des *Madrigali per cantare et sonare a uno, e doi, et tre Soprani*

avec la participation de Lise Viricel et Marie Remandet, sopranos

Troppo ben puo, questo tiranno Amore
Per far soggetto un core,
Se libertà non val, ne val fuggire
A chi non puo soffrire.
Quando penso tal'hor com'arde, e punge
Com'il suo giogo è dispietato e grave
I dico al core sciolto non l'aspettar ; che fai ?
Fuggilo si che non ti giunga mai.
Ma non so come il lusinghier mi giunge
E si dolce e si vago e si soave
Ch'io dico : « ah core stolto
perquè fuggito l'hai?
Fuggilo si che non ti fugga mai. »

*Il y a trop de pouvoir dans les mains de ce tyran Amour,
pour assujettir un cœur,
si ne valent ni la liberté, ni la fuite,
pour celui qui ne peut le souffrir.
Quand je pense parfois à sa brûlure, à sa blessure,
je me dis : « Ah, cœur stupide, ne l'attends pas ; que fais-tu ?
Fuis-le, oui, et qu'il ne t'attrape jamais. »
Mais je ne sais comment le flatteur me rejoint
et il est si charmant et si doux,
que je me dis : « Ah, cœur stupide,
pourquoi l'avoir fui ?
Prends-le, oui, et qu'il ne t'échappe jamais. »*

10H20: Marie-Frédérique Girod

Alessandro STRADELLA

(1639-1682)

Cantate Aure voi che spirate

avec la participation de Benoît Fallai, théorbe, Kazuya Gunji, clavecin

Récitatif :

Aure, voi che spirate di Partenope ai lidi,
e voi navigli fidi, che quell'onde solcate,
solo vi chiegio che per moi ristoro,
a me rendita Arminda, o ch'io vi moro.
Pini, voi che le miniere dell'indiche Maremme impoverite,
per compiacer l'avidè mente humane,
dell mare all'onde insane vi consegnate,
e alle fronte in seno, franger vi non curate,
e doppo haver solcato, sin dall'ocaso all'orto,
la vostr'ancor'all fin abbraccia il porto.
Hor, se con lungo e faticoso giro, salva porto altrui mercè gradità,
discaro non vi sia, de Partenopa a me recar la vita.

Aria :

Vesti o cielo azzuro manto
e respira aura soave
usignol non ti si grave festeggiar
con il tuo canto
hor ch'a me riede il moi ben
rio velen di gelosia
l'alma mia tormentata
fu abbastanza
dall rigor di tiranna lontananza.

Récitatif :

*Brises qui soufflez des rives de la cité parthénopéenne (Naples),
et vous fidèles vaisseaux qui fendez ces flots,
je vous demande seulement de me rendre Arminda,
pour mon réconfort, car sinon je me meurs.
Pins (bateaux), qui confiez aux ondes furieuses de la mer
les minerais des côtes des Indes,
appauvries pour complaire aux esprits humains avides,
et qui ne craignez pas de vous briser dans le sein des tempêtes ;
quand après avoir navigué du couchant jusqu'au levant,
votre ancre embrasse enfin le port,
puisque vous ramenez de votre périple long et pénible
saine et sauve la marchandise que les hommes convoitent,
daignez, de la cité parthénopéenne, me ramener ma vie.*

Aria :

*O ciel, revêt ton manteau d'azur, et souffle une brise suave,
rossignol, s'il te plaît, réjouis-toi par ton chant,
maintenant que mon bien revient à moi !
Cruel venin de jalousie, mon âme fut assez tourmentée
par le tyran implacable de la séparation.*

10H30 : Marie-Frédérique Girod

Alessandro SCARLATTI

(1660-1725)

avec la participation de Camille Joutard, Maéva Depollier, Alice Duport-Percier, sopranos ;
Axelle Verner, mezzo-soprano

Cor mio deh non languire

Cor mio deh non languire,
che fai teco languir l'anima mia.
Odi i caldi sospiri,

a te l'invia la pietate e'l desire.
S'io ti potessi dar morendo aita,
morrei per darti vita.
Ma vivi, ohimè,
chè inguistamente more,
chi vivo tien nell'altrui petto il core.

*Mon cœur, ne languis pas,
car tu fais languir en même temps mon âme.
Ecoute ses brûlants soupirs ;
ils te sont envoyés par la pitié et le désir.
Si je pouvais en mourant t'aider,
je mourrais pour te donner la vie.
Mais je vis,
car il est injuste que meure
celui qui a un cœur dans la poitrine d'autrui.*

10H40 : Matthieu Bertaud

Pierre CADÉAC

(c.1510-1558)

Eustache DU CAURROY

(1549-1609)

avec la participation de Maëva Depollier, chant ; Lucile Perret, Anaïs Ramage et Tiago Simas Freire, flûte à bec ; Myriam Ropars et Barbara Hunninger, viole de gambe

Je suis deshéritée

Fantaisie 42 sur *Je suis deshéritée*

10H45 : Matthieu Bertaud et Marie-Frédérique Girod

Claude LE JEUNE

(v.1530-1600)

Comment pensés vous que je vive

Première fantaisie

Susanne un jour (7 voix)

avec la participation de Lucile Perret, Anaïs Ramage, Tiago Simas Freire, flûte à bec ; Davy Cornillot, Anass Ismat, chant et Albane Imbs, luth

Comment pensés vous que je vive

Éloigné de vostre beauté ?

Tout ainsi qu'une ame captive

Au gouffre d'une obscurité,

Qui n'attend tremblant à toute heure,

Que le point qu'il faut qu'elle meure.

Je ne vois par tout que des ombres,
Je trouve même noir les cieux :
Les jours luisans sont des nuits sombres,
Les nuits des enfers à mes yeux :
Les enfers mesme si funebres
Sont beaux au pris de mes tenebres.

Ce monde plein d'inquiétude
Qui flotte tout autour de moy ;
Ne m'est rien qu'une solitude
Toute pleine de mon emoy :
Mais qui vuide de la douce vie
Que cette absence m'a ravie.

Je fonds comme fondroit la cire
Aupres d'un brasier enflammé,
Et plus de vous je me retire,
Et plus je me sens allumé,
Mais ce feu tant plus il s'augmente,
Hélas ! Tant plus il me tourmente.

Je meurs il est certain, ma belle,
Et ce peu d'ame que je tiens ;
Ce n'est que cette humeur fidelle,
En laquelle je m'entretiens,
Le reste d'elle qui s'envole
Ne m'a laissé que la parole.

Suzanne un jour d'amour sollicitée

Par deux vieillards convoitant sa beauté
Fut en son cœur triste et déconfortée
Voyant l'effort fait à sa chasteté
Elle leur dit si par déloyauté
De ce corps mien vous avez jouissance
C'est fait de moy. Si je fais résistance,
vous me ferez mourir en déshonneur
Mais j'aime mieux périr en innocence
Que d'offenser par péché le Seigneur.

11H05 : Matthieu Bertaud et Marie-Frédérique Girod

Suite d'airs de cour :

Antoine BOËSSET

(1587-1643)

extrait du *Neuvième Livre d'Airs de Cour à 4 et 5 parties* (1642)

N'espérez plus mes yeux

Pierre GUÉDRON

(1565-1621)

Etienne MOULINIÉ

(1599-1676)

extrait du *Troisième Livre d'Airs de cour à 4 parties* (1635)

O destin et Si le parler et le silence

Tout se peind de verdure

avec la participation de Lucile Perret, Anaïs Ramage, Tiago Simas Freire, flûte à bec et Albane Imbs, luth

N'espérez plus mes yeux

De revoir en ses lieux
La beauté que j'adore.
Le ciel jaloux
De mon bonheur
A ravi ma naissante aurore
Par sa rigueur.
Les pleurs n'ont plus de lieu
Dans le cœur de ce dieu
Dont le feu me dévore
Le ciel jaloux
De mon bonheur
A ravi ma naissante aurore
Par sa rigueur.

C'est en vain soupirer
C'est en vain espérer
Le secours que j'implore.
Le ciel jaloux
De mon bonheur
A ravi ma naissante aurore
Par sa rigueur.

Tout se peind de verdure

Voicy le renouveau qui bannit la froidure.
D'où vient qu'en mesme temps contre l'ordre des cieux
Damon bannit sa flamme
Et semble que l'hiver abandonne ces lieux
Pour entrer dans son âme ?

Cette saison nouvelle
Allume dans les cœurs une flamme si belle,
Que l'amour ne sçauroit nous faire brusler mieux.
Damon bannit sa flamme
Et semble que l'hiver abandonne ces lieux
Pour entrer dans son âme.

Zéphir ayme Flore,
Diane son berger, Céphale son Aurore.
Ce temps force d'aymer les hommes et les dieux.
Toy seul reprend ta flamme
Il semble que l'hiver abandonne ces lieux
Pour entrer dans ton âme.

11H20: Matthieu Bertaud

Jacques Martin HOTTETERRE
(1674-1763)

Prélude en D,La,Ré 3ce Majeure

Charles DIEUPART
(c.1667-1740)

Suite II en Ré Majeur

Ouverture - Allemande - Courante - Sarabande - Gavotte - Passepied - Gigue
avec la participation d'Alice Julien-Laferrière, violon ; Etienne Floutier, viole de gambe et Diego Salamanca, théorbe

11H30-11H40: PAUSE

11H40: Marie-Frédérique Girod et Thomas Pellerin

André CAMPRA
(1660-1744)

Tota pulchra es

avec la participation de Lise Viricel, soprano ; Flore Seube, viole, Simon Waddell, théorbe

Tota pulchra es, amica mea,
et macula non est in te ;
favus distillans labia tua ;
mel & lac sub lingua tua ;
odor unguentorum tuorum
super omnia aromata :
jam enim hiems transiit,

imber abiit et recessit :
flores apparuerunt,
in terra nostra,
vox turturis audita est
ficus protulit grossos suos
vineæ florentes odorem dederunt,
surge, propera, amica mea :
veni de Líbano, veni, coronaberis.

*Vous êtes toute belle, mon amie,
et aucune tâche n'est en vous.
Vos lèvres distillent un rayon de miel,
le miel et le lait sont sous votre langue ;
l'odeur de vos parfums surpasse tout arôme ;
déjà l'hiver est passé,
la pluie s'en est allée et a cessé,
les fleurs sont apparues sur notre terre,
la voix de la tourterelle s'est faite entendre,
le figuier a donné ses fruits,
la vigne en fleur a répandu ses odeurs :
levez-vous vite, mon amie, venez du Liban,
venez soyez couronnée.*

11H45: Marie-Frédérique Girod

Marc-Antoine CHARPENTIER

(1643-1704)

avec la participation de Lucile Tessier et Matthieu Bertaud, flûtes ; Mathias Ferre, viole ; Benoît Fallai, théorbe ; Bastien Terras, clavecin

Magdalena lugens

Sola vivebat in antris Magdalena lugens,
et suspirans die ac nocte
evoce gementi talia Christo dicebat :
« O amor meus, cor et delitium !
Quid retribuam amori tuo,
qui te tradidit in mundi pretium ?
O amor meus, cor et delitium !
Quis mihi det ut pro te patior,
quis mihi det ut pro te moriar ?
Ah ! Jesu mi dulcissime,
ah ! Jesu patientissime,
ego peccatrix, tu culpa carens,
ego soluta et impunis, tu tanquam reus
duceris ad supplicium.
Quid retribuam amori tuo,
qui te tradidit in mundi pretium ?
O amor meus, cor et delitium ! »
Magdalena, luge, plora :
Jesus virgis cæditur,
Jesu facies decora
colaphis infligitur.
Magdalena luge, plora :
caput Jesu, Regum Regis,
spinis, heu, cingitur !
Plora, luge, Magdalena :
cruces Jesus bajulat,
prole per quam e terrena
mors crudelis exulat.
Plora, luge, Magdalena :

hoc salvator a te dulcis
ob amorem postulat.
Heu ! Clavis et lancea perforatur,
in ara crucis elevatur,
aceto potatur, et moritur ipsa vita
pro salute viventium.
« O amor meus, cor et delitium !
Quid retribuam amori tuo,
qui te tradidit in mundi pretium ?
O amor meus, cor et delitium ! »

*Solitaire, Madeleine vivait son deuil dans des grottes,
et soupirant nuit et jour,
d'une voix plaintive adressait au Christ ces paroles :*
« *O mon amour, mon cœur et mes délices !
Que te rendrais-je pour ton amour,
celui-là même qui t'a livré pour le rachat du monde ?
O mon amour, mon cœur et mes délices !
Qui me donnera de souffrir pour toi,
Qui me donnera de mourir pour toi ?
Ah ! Jésus, douceur mienne,
ah ! Jésus, toute patience,
me voici pécheresse, et tu es sans péché,
me voici libre et dans l'impunité, et toi,
comme un coupable,
tu marches au supplice.
Que te rendrais-je pour ton amour,
celui-là même qui t'a livré pour le rachat du monde ?
O mon amour, mon cœur et mes délices ! »*
Madeleine, Pleure et te lamente :
*Jésus est fouetté de verges,
le beau visage de Jésus
est meurtri de soufflets.*
Madeleine, Pleure et te lamente :
*la tête de Jésus, le Roi des Rois,
ah ! la voilà couronnée d'épines !
Pleure et te lamente, Madeleine :*
*Jésus porte la croix
par où la mort cruelle
est chassée de la famille humaine.*
Pleure et te lamente, Madeleine :
*c'est ce qu'attend de toi
l'amour de ce doux sauveur.*
*Ah ! Il est transpercé par les clous et la lance,
il est dressé sur l'autel de la croix,
abreuvé de vinaigre, on lui ôte la vie
pour le salut des vivants.*
« *O mon amour, mon cœur et mes délices !
Que te rendrais-je pour ton amour,
celui-là même qui t'a livré pour le rachat du monde ?
O mon amour, mon cœur et mes délices ! »*

12h00: Thomas Pellerin

Antoine FORQUERAY

(1671-1745)

La Marella-La Clement

avec la participation de Matthias Ferre, viole de gambe

Pièces de viole, 4ème suite

12H10: Marie-Frédérique Girod et Thomas Pellerin

Georg Friedrich HAENDEL

(1685-1759)

avec la participation d'Alice Julien-Laferrière, violon ; Anne Duchêne, violoncelle

extrait de l'oratorio *Esther*

Aria Esther :

Flatt'ring tongue, no more I hear thee !

Vain are all thy cruel wiles !

Bloody wretch, no more I fear thee,

Vain thy frowns, and vain thy smiles !

Tyrant, when of power possess'd,

Now thou tremblest when distress'd.

Langue mensongère, je ne t'écoute plus !

Tous tes cruels stratagèmes sont vains.

Misérable sanguinaire, je ne te crains plus,

vains sont tes froncements de sourcils

et vains tes sourires.

Tyran, avant tu possédais le pouvoir,

et maintenant, tu trembles d'angoisse !

12H25: Lucile Tessier

William LAWES

(1602 - 1645)

Avec la participation de Simon Waddell, théorbe ; Anaïs Ramage et Matthieu Bertaud, flûtes à bec ; Axelle Verner ; Camille Joutard et Benjamin Lunetta, chant

Music, the Master of Thy Art is Dead

Music, the master of thy art is dead,

And with him all thy ravished sweets are fled ;

Then bear a part in thine own tragedy

Let's celebrate strange griefe with harmony.

Instead of tears shed on his mournfull herse

Let's howle sad notes stolen from his own pure verse.

Musique, le maître de ton art est mort,

Et avec lui se sont enfuis toutes tes douceurs ;

Prends donc part à ta propre tragédie

Et célébrons ce deuil étrange avec tes harmonies.

Au lieu de larmes versées sur son cortège funèbre

Hurlons des notes tristes volées à ses propres vers.

12H30: Thomas Pellerin

Louis MARCHAND

(1669-1732)

Prélude -Allemande-Courante-Sarabande-Gigue-Chaconne

Suite en ré mineur

Johann Sebastian BACH

(1685-1750)

Allegro-Affetuoso-Allegro

Avec la participation de Loréline Champ, traverso, Alix Boivert, Aleksandra Brzoskowska, violons ; Sayaka Shinoda, alto ; Sacha Dessandier, violoncelle ; Mathias Ferre, violone

Vème Concerto Brandebourgeois

14H40 : Matthieu Bertaud

Georg Philipp TELEMANN
(1681-1767)

Suite en la mineur

Ouverture - Les plaisirs - Air à l'Italien - Menuets - Réjouissance - Polonaise

avec la participation d'Alice Julien-Laferrière, Reynier Guerrero, Lucien Pagnon, Adrien Carre, Anaëlle Blanc, Andre Costa, violons ; Rachel Cartry et Sayaka Shinoda, alto ; Sacha Dessandier, violoncelle ; Ondine Lacorne, violone et Adeline Cartier, clavecin

15H00 : Lucile Tessier

Guillaume de Machaut
(c.1300 - 1377)

Comment qu'à moy lointenne, virelai

Codex Faenza
(fin XIVème)

Ave maris Stella - Kyrie

Avec la participation de Louise Buedo, vièle

Antoine Brumel
(c.1460 - 1515)

Tous les regretz

Avec la participation de François Cardey, cornet ; Louise Buedo et Myriam Ropars, vièles

Cipriano de Rore (1515-1565)
Giovanni Battista Spadi

Diminution sur *Anchor che col partire*

Avec la participation de Reynier Guerrero, violon ; Sakaya Shinoda, alto ; Aude Walker-Viry, basse de violon ; Mathilde Blaineau, orgue positif ; Louis-Noël Bestion de Camboulas, clavecin

Giovanni Pierluigi da Palestrina (c.1525 - 1594)
Francesco Rognoni Taeggio (fin XVIème - c.1626)

Diminution sur *Io son ferito ahi lasso*

Avec la participation de Mathilde Blaineau, orgue positif ; Louis-Noël Bestion de Camboulas, clavecin

Etienne Moulinié
(1599 - 1676)

Mes yeux, il est temps de pleurer

Avec la participation de Camille Joutard, chant ; Simon Waddell, archiluth ; Myriam Ropars, viole de gambe

Mes yeux, il est temps de pleurer,
Et vous mon cœur de soupirer,
Le ciel me prépare une absence,
Quand vous serez hors de ces lieux,
Cloris, auray-je la puissance
De vivre absent de vos beaux yeux ?

Je veux me plaindre à cette fois,
Je veux des Antres et des Bois,
Par mes cris troubler le silence,
Quand vous serez hors de ces lieux...

O dieux ! Que je croyais si doux

Quelle rigueur exercez-vous
Me donnant cette pénitence ?
Quand vous serez hors de ces lieux...

Buxheimer Orgelbuch

(milieu du XV^{ème} siècle)

Avec la participation de Myriam Ropars, vièle ; Louise Buedo, vièle

Kyrie Anglicum

Cooper

Anonyme

Cornish

Henry VIII

Pièces tirées du Manuscrit d'Henry VIII (c.1513)

Avec la participation d'Anaïs Ramage et Matthieu Bertaud, flûtes à bec

Farewell, my joy

My thoughts oppressed

Whiles life or breath

Pastime with good company

Nicola Matteis

(c.1670 – c.1698)

Avec la participation de Marine Goldwaser, flûte à bec ; Simon Waddell, guitare baroque ; Clara Fellman, violoncelle baroque ; Antoine Bonardot, clavecin

Ground after the Scotch Humour

John Eccles

(1668 - 1735)

Avec la participation de Mathilde Blaineau, orgue ; Sarah Van Oudenove, viole de gambe ; Tiago Simas Freire et Matthieu Bertaud, flûtes à bec ; David Witczak et Camille Joutard, chant

Sleep, poor youth

She :

Sleep, poor Youth, sleep in Peace,
Reliev'd from Love and mortal Care ;
Whilst we that pine in Life's Disease,
Uncertain Bless'd less happy are.

He :

Couch'd in the dark and silent Grave,
No Ills of Fate thou now canst fear ;
In vain wou'd Tyrant Pow'r enslave,
Or scornful Beauty be severe.

She :

Wars, that do fatal Storms disperse,
Far from thy happy Mansion keep ;
Earthquakes that shake the Universe,
Can't rock thee into sounder Sleep.

Duo :

With all the Charms of Peace possest,
Secure from Life's Torment or Pain,
Sleep and indulge thy self with Rest,
Nor dream thou e'er shall rise again.

Chorus :

Past is thy fear of future Doubt,
The Sun is from the Dial gone,
The Sands are sunk, the Glass is out,
The Folly of the Farce is done.

Elle :

*Dors, pauvre Jeunesse, dors en Paix,
Délivré de l'Amour et du Souci des mortels ;
Pendant que nous qui nous languissons dans les Troubles de la Vie,
Bénis mais inquiets, nous sommes moins heureux.*

Lui :

*Allongé dans cette sombre et silencieuse Tombe,
Tu ne crains plus les Malheurs du Destin ;
En vain ce Pouvoir Tyrannique tenterait de te réduire en esclavage,
Ou la dédaigneuse Beauté de te traiter sévèrement.*

Elle :

*Les Guerres, qui dispersent jusqu'aux Tempêtes fatales,
Restent à distance de ton heureux Logis ;
Les Tremblements de terre qui agitent l'Univers,
Ne peuvent t'atteindre dans ce Sommeil profond.*

Duo :

*Profitant de tous les Charmes de la Paix,
A l'abri des Tourments et des Peines de la Vie,
Dors et accorde-toi le Repos,
Et ne rêve même pas de te relever un jour.*

Chœur :

*Envolée est ta peur du Doute à venir,
Le Soleil est sorti du Cadran,
Le Sable est écoulé, le Sablier est vide,
La Folie de la Farce est finie.*

Nicola Matteis

Diverse Bizzarie sopra la Vecchia

Sarabanda

(c.1670 – c.1698)

Avec la participation de Simon Waddell, guitare baroque ; Benoît Fallai, théorbe

16h10 : Marine Goldwaser

Traditionnel roumain

Doina si sirba olteniasca

Suite de deux pièces issues du répertoire traditionnel de la région d'Olténie, d'après un enregistrement du flûtiste Marin Chisăr

avec la participation de David Lefebvre, petit cymbalum ; David Brossier, violon ; et Guillaume Hogan, contrebasse

Le *fluier* est un instrument traditionnel roumain encore aujourd'hui très présent dans toutes les régions de la Roumanie.

Cet instrument a traversé les âges à travers les mains des bergers, qui font aujourd'hui partie des derniers représentants d'une tradition orale séculaire.

Une vieille ballade roumaine raconte qu'un berger, ne voulant pas se séparer de sa flûte à l'heure de sa mort, demanda à ce qu'elle soit plantée sur sa tombe, pour que le vent quand il souffle, fasse jouer l'instrument.

On trouve dans des répertoires anciens du *fluier* des airs correspondant aux nombreuses circonstances pastorales : airs de pâturage, airs d'appel du troupeau...

Ces airs, qui avaient à l'origine des fonctions magiques, ont accompagné un mode de vie pastoral jusqu'à l'aube de notre siècle.

L'instrument n'endosse plus les mêmes fonctions aujourd'hui, mais il a conservé dans son répertoire spécifique des réminiscences de ce caractère fonctionnel.

Selon moi le *fluier* a une portée hautement symbolique en Roumanie car il témoigne des racines profondes qui le relient à la figure mythique du berger.

D'après les témoignages que j'ai recueillis durant mes voyages en Roumanie, ce caractère est significatif pour chaque personne rencontrée, bien qu'elles aient une relation différente à l'instrument : il constitue une référence commune dans l'imaginaire collectif.

Joueur de *fluier* originaire d'Olténie, Marin Chisăr est une figure emblématique du folklore roumain. Ce musicien issu d'une famille de paysans a été révélé dans les années 70 à travers les festivals de folklore en Roumanie, et a joué notamment auprès de Gheorghe Zamfir. Son jeu caractéristique de celui des anciens, allié avec une expressivité si particulière, a contribué à rendre son style unique.

Anonyme

Isabella, estampe

extrait du manuscrit de Londres (XIV^{ème})

avec la participation de Kerstin Ansorge, harpe gothique et Myriam Ropars, vièle

Johann Schop

Pavane Lacrimae

(c.1590 - 1667)

avec la participation d'Albane Imbs, luth renaissance

Traditionnel roumain

Doina, hora și briul

Suite de danses au caval

avec la participation de David Lefebvre, petit cymbalum ; David Brossier, violon ; et Guillaume Hogan, contrebasse

Dans les répertoires traditionnels populaires de Roumanie, la musique qui n'a pas d'autre fonction que celle d'être simplement écoutée est finalement rare et spécifique. Bien que toujours liée à un contexte qui justifie son existence, la musique "pour soi" surpasse un usage circonstanciel et prend un sens esthétique nouveau.

La fameuse *doina*, typique du répertoire du *caval*, peut être placée dans cette catégorie de répertoires "à écouter": les *doina* instrumentales, qui n'ont pas de variantes vocales dans la tradition musicale, fonctionnent comme des improvisations purement instrumentales.

Dans le cadre de ma recherche, à propos de la pratique actuelle du *fluier*, j'ai pu remarquer que cette fonction esthétique était beaucoup plus généralisée dans les répertoires des musiciens que j'ai rencontrés : jouée dorénavant dans des cadres de loisir ou de concerts, la musique est exposée à un souci esthétique indépendant de son contexte et de ses fonctions d'origine.

Cette suite sera composée d'une *doina* suivie d'une *hora*, danse mixte au tempo modéré très fréquente, ainsi que d'un *briul*, danse mixte au tempo rapide.

George Philipp Telemann

Fantaisie n°2 pour flûte seule

(1681 - 1767)

Betsy Jolas

Sonate à trois (1956)

(née en 1962)

avec la participation d'Étienne Floutier, viole de gambe et Bastien Terras, clavecin

Antonio Vivaldi

Concerto pour flûte à bec en Do M

(1678 - 1741)

avec la participation de Bastien Terras, clavecin ; Aude Walter-Viry, violoncelle ; Benoit Fallai, théorbe ; Rachel Cartry, alto ; Lucien Pagnon et Andre Costa, violon ; et Étienne Floutier, violone

Traditionnel roumain

Suite de danses au fluier

avec la participation de David Lefebvre, petit cymbalum ; David Brossier, violon ; et Guillaume Hogan, contrebasse

Hora miresei, batuta și briul

Les danses qui composent cette dernière suite sont issues d'un répertoire traditionnel plus moderne, emprunt de musique *lautareasca*. Étymologiquement, *lautari* provient de *lăută* (luth, cobza) et par extension il désigne les ménétriers (dont on trouve des traces dans les répertoires de chansons anciennes du Sud du pays, des complaintes à l'origine chantées par des musiciens tziganes mais adressées aux non tziganes). *Lautar* fait donc référence à la caste des musiciens tziganes du même nom, mais le terme a connu une dissociation progressive depuis la fin de l'esclavage des tziganes en Roumanie, si bien qu'il est utilisé aujourd'hui pour désigner toutes sortes de musiciens.

Marie-Frédérique Girod



C'est lors de ses études de lettres à Lyon que Marie-Frédérique commence une formation en chant au CNR de Lyon, puis décide de se consacrer entièrement à cette discipline, avec une spécialisation en musique ancienne. Elle intègre ainsi en 2009 le CNSMD de Lyon dans la classe dirigée par Marie-Claude Vallin, puis Bruno Boterf, assistés de Mireille Deguy et d'Isabelle Eschenbrenner pour la technique vocale.

Curieuse de découvrir l'un des berceaux du renouveau de la musique ancienne en Europe, elle part étudier un an dans le cadre du programme Erasmus aux Pays-Bas, en 2012-2013, auprès de Jill Feldman, Michael Chance, et

Peter Kooij, avec qui elle approfondit plus particulièrement sa connaissance et sa pratique des répertoires du XVIIIe siècle.

Affectionnant la pratique des répertoires anciens en soliste ou à un par voix, elle travaille en France avec l'ensemble Correspondances (dir. Sébastien Daucé), le Concerto soave (dir. Jean-Marc Aymes), Le Concert de l'Hostel-Dieu (dir. Franck-Emmanuel Comte), Le Concert Lorrain (dir. Anne-Catherine Bucher) ou encore à l'étranger avec Vox Luminis (dir. Lionel Meunier). Elle est membre de l'ensemble Pygmalion (dir. Raphael Pichon) et de la Capella Reial de Catalunya (dir. Jordi Savall). Elle interprète aussi les répertoires baroques, romantiques et contemporains avec le Choeur Britten (dir. Nicole Corti), Calliope chœur de femmes (dir. Régine Théodoresco), Les Nouveaux Caractères (dir. Sébastien d'Hérin).

Ayant bénéficié des enseignements d'Anne Delafosse-Quentin et Pierre Hamon au CNSMD de Lyon, elle accorde une large place à la pratique de la musique médiévale et collabore avec des ensembles de musique médiévale tels que Les Barbaresques, Roselis (dir. Anais Ramage), ou encore Tetraktys, (dir. Kees Boeke), mais aussi avec des ensembles de consort renaissance tels que l'Oxymore (dir. Nicolas Flodrops) , ou le consort Aperto libro à Lyon.

Sur scène, Marie-Frédérique a eu l'occasion de se produire dans des spectacles de théâtre musical avec l'Ensemble Boréades et Emelthée (Invitation à Carthage, Enée auteur de sa légende, Les Poules de la Bruyère), Yves Pignard (Il était une voix, il était une vigne au théâtre des Marronniers à Lyon), mais aussi dans des opéras : avec Deda Colona en avril 2011 et mars 2014 dans La Dafne de Gagliano (rôle de Dafne), ou Emmanuelle Cordoliani dans Don Quixote de Purcell en avril 2012 à la chapelle de la Trinité avec le CNSMD de Lyon.

Thomas Pellerin



Originaire d'Angoulême, Thomas Pellerin travaille l'orgue avec Frédéric Ledroit, Olivier Vernet, Jean-Luc Etienne, Eric Lebrun et Johann Vexo. Il étudie parallèlement le clavecin avec Françoise Marmin à Angers. En 2009, il est admis au CNSMD de Lyon dans les classes d'orgue et basse continue où il reçoit les enseignements de François Espinasse, Liesbeth Schlumberger et Yves Rechsteiner...

Il est Lauréat du grand prix Jean-Sébastien Bach de la ville de Saint Pierre les Nemours (2007), du concours international d'orgue renaissance de Saint-Julien-du-Sault (2013), du concours Joseph Bossard de Bellelay (2013) (Suisse), ainsi que du tremplin d'orgue de la ville de

Bolbec (2013) .

Thomas Pellerin est organiste titulaire de l'église Saint Irénée de Lyon, de l'église Saint Étienne de Roanne, et professeur d'orgue au conservatoire de Roanne.

A l'origine du projet de construction de l'orgue de style italien de l'église St Cybard de Pranzac en Charente, il est le fondateur et directeur artistique du Festival « Au Gré des Arts » (<http://www.augredesarts-festival.org/>).

Matthieu Bertaud



Initialement formé en Rhône-Alpes auprès d'Alain Girard (CRI de Montélimar) et de Frédérique Thouvenot (ENM de Villeurbanne), Matthieu Bertaud suit l'enseignement de Sébastien Marq en flûte à bec au conservatoire Royal de La Haye (Pays-Bas) où il obtient en 2005 un *Bachelor of Music*. Il se spécialise également en flûte traversière baroque aux côtés de Serge Saïtta au conservatoire de Villeurbanne. Titulaire du Diplôme d'Etat Instruments anciens, Il enseigne dans le Sud-Est de Lyon et participe, entre autres, aux Rencontres biannuelles de flûte à bec en Rhône-Alpes et au développement des pratiques d'ensemble amateur de musique ancienne. En parallèle, il prépare actuellement un Master au conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Pierre Hamon.

En 2006, il participe à l'Académie Européenne d'Ambronay dans Ercole Amante de Cavalli sous la direction de Gabriel Garrido. Co-fondateur de l'Ensemble Vallotti dont il assure la co-direction artistique jusqu'en 2009, Matthieu s'adonne aujourd'hui à la musique de chambre au sein de plusieurs formations : l'Ensemble Correspondances (dir. S.Daucé) avec lequel il joue très régulièrement depuis 2008 ou encore l'ensemble Les Surprises (direction artistique : L.N. Bestion de Camboulas) soutenu par le Centre Culturel de Rencontre d'Ambronay et dont le premier enregistrement discographique "Rebel, de père en fils" est paru en 2013 sous leur label.

Matthieu est également amené à jouer dans des formations telles que l'ensemble Artifices (direction : Alice Julien-Laferrrière), le concert de l'Hostel Dieu (F.E.Comte) ou l'ensemble Méduse qui proposera un nouveau spectacle "jeune public" mis en scène en 2015.

Fervent passionné, il s'enthousiasme pour la réhabilitation de la flûte à bec, créant ainsi le Consort Aperto Libro qui oeuvre au renouveau de cet instrument et plus généralement à la valorisation des instruments à vent de la Renaissance. En 2013, une rencontre musicale et humaine entre Aperto Libro et L'ARFI permet la création d'un programme "Renaissance-Jazz" : ArFolia Libra. En 2015, l'ensemble s'alliera aux chanteurs de l'ensemble vocal lyonnais Epsilon autour de la figure tutélaire de Josquin Desprez.

Lucile Tessier



Après un cursus complet au CNR de Besançon, Lucile Tessier continue ses études à Paris avec Sébastien Marq et commence le basson baroque avec Mélanie Flahaut ; en parallèle, elle commence un cursus en musicologie à l'université Paris IV-Sorbonne. En 2008, elle intègre la classe de Pedro Memelsdorff à l'ESMUC (Barcelone), où elle étudie également le basson baroque et la doulciane avec Pep Borrás. Elle poursuit ensuite ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, dans la classe de flûte à bec de Pierre Hamon ; elle y étudie également le basson baroque et la doulciane avec Laurent le Chenadec. Elle effectue ensuite une année de

spécialisation en musique médiévale à la Schola Cantorum de Bâle, dans la classe de flûte à bec de Corina Marti, et intègre en 2013 la classe de basson baroque de Giorgio Mandolesi au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Elle participe au basson à l'Académie d'Ambronay 2010, « les Indes Dansantes », sous la direction d'Hervé Niquet, et à l'Orchestre Français des Jeunes 2011-2012, dirigé par Reinhard Goebel.

Elle se produit maintenant à la flûte à bec et au basson avec des ensembles comme Europa Barocca, l'ensemble Sagittarius, Le Tendre Amour, le Parlement de Musique, l'Ensemble Baroque de Toulouse, ou encore le tout jeune ensemble Tictactus avec lequel elle crée un spectacle jeune public en décembre 2012.

Avec le Tendre Amour, elle participe d'avril à août 2013 à la création du spectacle « Don Quijote de la Mancha » à la Biennale du Fort de Bron (Lyon), mêlant cirque, musique baroque et théâtre de rue.

Marine Goldwaser



Marine étudie la flûte à bec au conservatoire de Strasbourg avant d'intégrer le CNSM dans la classe de Pierre Hamon en 2010. Un goût particulier pour le théâtre la conduit à développer des projets artistiques pluri-disciplinaires, (en qualité de musicienne dans le spectacle *Le Dindon* par la compagnie *Le Guépard Echappée*, ou à travers la création du cabaret klezmer *Neftouli*).

En parallèle à ses études de musiques anciennes, elle se passionne pour les musiques traditionnelles d'Europe de l'Est, apprend la musique populaire roumaine auprès du musicien moldave Adrian Receanu et voyage en Roumanie à la rencontre de musiciens et facteurs d'instruments traditionnels. Elle fait son mémoire de master sur les flûtes traditionnelles roumaines, et leur consacra une partie de son récital.

Professeurs :

Pierre Hamon, flûte à bec

Bruno Boterf, chant

Yves Rechsteiner, basse continue

Anne-Catherine Vinay, chef de chant

Isabelle Eschenbrenner et Mireille Deguy, technique vocale